

rieure du disque oculaire. Apparences et nettes chez la jeune nymphe, elles ne tardent pas à se perdre dans le pigment développé par les ommatidies.

**Note sur quelques Alphéidés nouveaux de la collection
du British Museum [CRUST.]**

Par H. COUTIÈRE.

ALPHEUS RAPAX var. **Miersi** var. nov. = *A. gracilipes* Miers nec Stimpson.

La diagnose de *A. gracilipes* Stimpson, complétée par les descriptions étendues et les figures de de Man (*Arch. f. Naturg.*, 1887, p. 500. pl. 21, fig. 5), de Thalwitz (*Abh. zool. Mus. Dresden*, n° 3, 1891), d'Ortmann (*Zool. Jahrb. Syst.*, V, 1890), ne prête à aucune confusion, et les spécimens rangés sous ce nom par Miers doivent en être séparés.

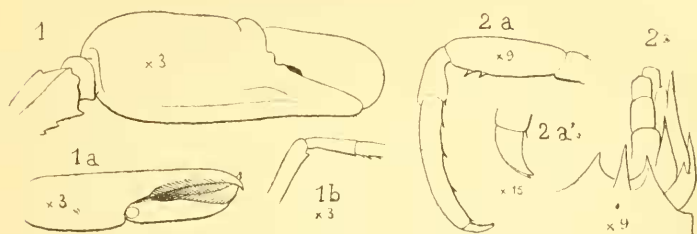
Parmi ces spécimens, trois appartiennent à une forme nouvelle que nous proposons de désigner sous le nom de *A. rapax* var. **Miersi**. Ils sont, en effet, extrêmement voisins de *A. rapax* Fabr.? Sp. Bate, et s'en distinguent par les points suivants :

La grande pince est moins allongée, sa hauteur et son épaisseur sont plus grandes, ses faces latérales moins aplaties que chez *A. rapax* tel que l'a figuré Sp. Bate (*Macroures du Challenger*, pl. 99, fig. 1). La constriction du bord supérieur de la paume est sensiblement au milieu de la longueur totale de la pince, dont les bords sont arrondis, lisses et sans aucune crête. La petite pince est aussi plus courte et plus épaisse que chez *A. rapax*, les doigts égalent la paume en longueur, et le doigt mobile porte les deux crêtes latérales garnies de soies caractéristiques du ♂ de beaucoup d'espèces.

Les dactylopodites des pattes 3, 4, 5 sont comprimés latéralement en forme de griffe et ne montrent pas la forme aplatie et lancéolée caractéristique de *A. rapax*. Le méropodite des pattes 3 et 4 montre une légère épine saillante à l'angle inféro-distal.

Cet ensemble de caractères relie nettement *A. rapax* var. **Miersi** aux espèces telles que *A. bidens* Olivier, où la grande pince est tout à fait cylindrique et les méropodites très épineux. D'autre part, les différences légères qui séparent cette variété de *A. rapax* sont encore atténuées chez un autre spécimen nommé par Miers *A. gracilipes* var. *serratus* (*Zool. de l'Alert*, p. 287, 1884), où le seul caractère distinctif consiste dans les dactylopodites non lancéolés.

Enfin un Alphée, rapporté de Mascate par M. Maurice Maindron (Muséum de Paris), vient compléter la série des formes de passage.



1, grande pince de *A. rapax* var. *Miersi*; 1a, petite pince ♂; 1b, méropodite de la 3^e paire. — 2, *Synalpheus neomeris* var. *Pococki*; 2a, 3^e paire; 2a', dactylopodite de cette paire plus grossi.

La grande pince est celle de la var. *Miersi*, mais les méropodites ne sont nullement épineux.

Les 3 spécimens de *A. rapax* var. *Miersi* du British Museum proviennent de Port-Molle (Exp. de l'« Alert »), le second de Ceylan (Holdworth esq.), le troisième du Japon (32° 49' N., 128° 54' E., Jeffreys). *A. gracilipes* var. *serratus* Miers est de Flinders Island (Exp. de l'« Alert »).

SYNALPHEUS NEOMERIS var. **Pococki** var. nov. — Nous avons montré (*Notes f. Leyden Museum*, vol. XIX, note 23. 1897) qu'il convenait d'étendre le genre *Synalpheus* Bate à toutes les espèces telles que *A. minus* Say, *A. Charon* Heller, caractérisées par le front tridenté, l'absence d'épipodites sur les pattes thoraciques, les pinces ovales, lisses et régulières, etc. *Alpheus neomeris* de Man (*Zool. Jahrb. Syst.*, p. 734, 1897) vient se ranger dans ce genre, et la nouvelle forme que nous décrivons nous paraît être, malgré des différences importantes, une simple variété de cette dernière espèce.

Les épines frontales, les deux paires d'antennes, la grande pince présentent les mêmes caractères que chez *Syn. neomeris*. Mais le méropodite des paires 3 et 4 ne porte, à la partie inférieure, que 2 épines, plus fortes que chez *Syn. neomeris*. Le propodite présente seulement 3-4 faibles spinules, le membre tout entier est lisse et très glabre. Enfin, la griffe accessoire dorsale du dactylopodite est extrêmement réduite et presque invisible.

La collection du British Museum renferme de nombreux spécimens

de cette remarquable variété, que nous dédions à M. le Dr Pocock. Tous proviennent des récifs madréporiques (Holothuria Bank, N. W. Australie: Macclesfield Bank, Arafura Sea) en compagnie de nombreuses autres espèces d'Alphéidés, *Alpheus laevis* Randall, *A. Edwardsi*, Andouin, *A. strenuus* Dana, *A. hippothoë* de Man, *A. rapae* Fabr.? Sp. Bate, *A. bidens* Olivier, *A. crinitus* Dana, *A. pachychirus* Stimpson, *A. villosus* Olivier, *Synalpheus* (*Alpheus*) *cornutularum* Hasswell, *Syn. tricuspidatus* Heller, *Syn. neomeris* de Man, *Syn. Stimpsoni* de Man, *Syn. tritriguiculatus* de Man nec Paulson, etc. Bien que nous ayons rapporté de Djibouti *Syn. neomeris* de Man, nous n'y avons point rencontré la variété *Pococki*, dont l'aire de distribution paraît jusqu'à présent limitée à la région malaise du Pacifique.

Description d'un *Mallosia* nouveau du Caucase [Col.]

Par Maurice Pic.

Mallosia caucasica n. sp. — ♂ Assez étroit et allongé, noir mais brun roux sur les élytres qui sont largement obscurcis près de l'écusson. Antennes peu longues, en majeure partie d'un brun foncé avec le 4^{er} article noir. Tête et prothorax revêtus d'une pubescence jaune assez dense, ce dernier légèrement gibbeux sur les côtés. Écusson en arc de cercle au sommet, couvert d'une pubescence jaunâtre. Élytres peu atténués en arrière, subarrondis à l'extrémité, marqués de côtes bien saillantes, les intervalles garnis d'une pubescence d'un gris jaunâtre condensée en arrière en lignes régulières (au nombre de trois) parsemées de quelques points dénudés, ces bandes variablement disjointes en avant pour former des macules pileuses irrégulières; bord infléchi des élytres entièrement brun-roux, sans trace de coloration noire même antérieurement. Pattes peu courtes et peu épaisses, très pubescentes, avec les tibias garnis de poils ordinaires formant une brosse moyenne. Dessous du corps densément revêtu d'une pubescence jaunâtre. — Long. 27 mill.

Caucase. — Un seul exemplaire ♂ provenant de la collection Koechlin.

Voisin de *M. brevipes* Pic, mais élytres plus allongés, coloration des antennes plus foncée, pattes à pubescence moyenne; *M. caucasica* diffère en outre de *Scowitzi* Fald. par les côtes saillantes, les bandes et la coloration des bords de ses élytres entièrement roussâtres; de *Hermiae* Reitt. et *imperatrix* Ab. par la coloration élytrale moins foncée ainsi que celle des antennes; de *Angelicae* Reitt. par la taille plus